

De ces couronnemens factices l'auteur passe aux éloges que propose chaque année l'académie françoise. " D'abord le mot d'éloge est
 „ suspect de flatterie : de plus ce genre d'élo-
 „ quence ne caractérise rien. . . . Le style
 „ qu'on y emploie est plein de pompe &
 „ de luxe. Il ressemble à un cheval d'Espagne ;
 „ il fait dans sa marche beaucoup de mou-
 „ vemens & il n'avance point. . . . Son ton
 „ ampoulé est si peu convenable au langage
 „ simple de la vérité & de la vertu que lorf-
 „ qu'un écrivain veut y introduire des traits
 „ de caractère de son héros , afin qu'on sache
 „ au moins de qui il veut parler , il est obli-
 „ gé de les reléguer dans des notes , de peur
 „ de déranger son ordre académique. „ (a)
 M^r. de St. Pierre met une méthaphysique

ces , 1 Mai 1778 , p. 73. — Estampe naïve & pittoresque , 1 Décembre 1778 , p. 496.

(a) On peut voir différentes réflexions sur ce pernicieux usage , dans le J. du 15 Nov. 1778 , p. 415. — 1 Avril 1784 , p. 547. J'ajouterai le passage suivant que je trouve dans mes *Adversaria* copié je ne sais d'après qui.
 „ Delà des louanges fausses , delà de fausses
 „ interprétations données à l'histoire , delà la
 „ nécessité où l'on se croit de la déguiser ,
 „ ou l'aveuglement presque involontaire qui
 „ l'a fait méconnoître. C'est un des inconvé-
 „ niens , entre mille , qui résultent de l'usa-
 „ ge adopté , depuis quelques années , d'éle-
 „ ver des especes d'autels à certains noms
 „ qu'il plait à une cabale littéraire d'exposer
 „ à la vénération publique. . . . Il nuit au goût ,
 „ autant qu'à la vérité historique. Tous ces
 „ orateurs qui ne se croient appelés que pour
 „ louer ,